

## SCÈNE 1

---

*La lumière monte et révèle Justin, Laurence, Nathan et Robin devant une tombe.*

**JUSTIN**

Oh putain... putain de merde...

**LAURENCE**

C'est triste hein ?

**NATHAN**

T'es triste ?

**LAURENCE**

Ben c'est triste quand même.

**NATHAN**

Ah ben oui... c'est tragique.

*Un temps*

**LAURENCE**

Viv est mon amie mais quand même... je l'aimais bien Fabien.

*Un temps*

**JUSTIN**

Quand je pense que la semaine dernière on fêtait son anniversaire. On s'était bien marrés. Il est, je veux dire il était tellement drôle. On avait bien rigolé.

**ROBIN**

On avait bien picolé.

**LAURENCE**

C'est vrai qu'on se marrait toujours bien avec lui.

*Un Temps*

**ROBIN**

Il aurait pu souffrir, il aurait pu mourir d'une longue maladie...

**NATHAN**

Oh tu sais quand tu prends 27 coups de couteau puis qu'on t'étrangle, je pense que tu souffres un peu.

*Un Temps*

**LAURENCE**

T'as pas un mouchoir ?

**ROBIN**

Non.

**LAURENCE**

Et toi ?

**JUSTIN**

Non j'en ai pas non.

**NATHAN**

Tiens. Tu sais que si tu es triste je suis là...

**LAURENCE**

C'est gentil.

*Un Temps*

**NATHAN**

Tu devrais pas être seule, si tu veux ce soir je reste avec toi ?

**LAURENCE**

Je veux bien.

**ROBIN**

C'est surtout pas facile, pour ceux qui restent.

**LAURENCE**

C'est vrai qu'elle aurait pu penser un peu à nous.

**JUSTIN**

De toute façon elle est un peu autocentrée.

**LAURENCE**

Elle est même très égoïste.

**NATHAN**

Si elle avait un peu pensé à nous, elle aurait fait ça à la rentrée, après les vacances.

*Un Temps*

**ROBIN**

Mourir en premier c'est quand même mieux. Il ira à aucun enterrement.

**JUSTIN**

*Ironique* Sa famille doit être rassurée.

**NATHAN**

Ouais enfin sa famille... c'est un peu nous sa famille.

**LAURENCE**

D'ailleurs y'a pas beaucoup de monde à part nous.

*Un Temps*

**JUSTIN**

J'aurais jamais pensé qu'ils en arrivent là.

**LAURENCE**

C'est dingue ! Qui aurait pu penser. C'était le couple idéal.

**NATHAN**

J'ai rien vu venir.

**LAURENCE**

Moi non plus.

**ROBIN**

On peut pas être partout.

**LAURENCE**

Quand je pense qu'elle ne m'a rien dit. Je suis sa meilleure amie quand même ! Et toi elle t'a dit quelque chose ?

**ROBIN**

Non. On a pris un verre l'autre jour mais elle a rien dit. C'est vrai qu'elle avait l'air bizarre maintenant que j'y pense.

**LAURENCE**

Mais tu savais pas.

**ROBIN**

Ben non, je savais pas.

**NATHAN**

Et toi ? Fabien il t'a pas parlé ? Tu le voyais tous les soirs à la sortie du boulot.

**JUSTIN**

Bah on allait se boire un verre comme d'hab.

**NATHAN**

Et il t'a rien dit ?

## JUSTIN

Non, non ! Il adorait sa femme, il me parlait d'elle tout le temps comme la huitième merveille du monde. Il a peut-être levé la main sur elle occasionnellement, mais c'était un bon mari.

## LAURENCE

Il était super généreux avec elle. Les cadeaux qu'il lui faisait ! Il l'amenait tout le temps en voyage.

## NATHAN

Mais comment elle a pu faire ça ?

*La lumière descend sur eux et monte doucement sur le visage de Viviane. Au fur et à mesure de son monologue, on la découvre. Ses vêtements sont couverts de sang.*

## VIVIANE

Ma mère était une guerrière. Rien ne lui faisait peur. C'était une femme intelligente, perspicace, et pleine d'humour. Tous les matins en m'emmenant à l'école, elle me disait : « Ça va être une journée magnifique, si tu en as envie. » Sa force intérieure était tout ce dont elle avait besoin pour être heureuse. « C'est vrai pour tout le monde. Il n'en tient qu'à nous d'être le meilleur de nous-même. Que l'on soit blanc, noir, jaune, rouge, vert ou bleu. Qu'on soit grand, petit, beau ou moche ; que l'on vienne de Boulogne ou de Calcutta ; que l'on soit handicapé moteur ou mental ; que l'on soit un homme ou une femme... Il suffit de choisir. Choisis d'être la meilleure version de toi-même et tu seras heureuse. » Je suis donc responsable de mon

propre bonheur. Jusqu'à la veille de mes neuf ans, le monde est mon écrin. Je ne doute de rien. Je me sens forte et capable de tout. Quand un garçon ou une fille m'embête, je ne me laisse pas faire. Et si je les trouve intéressants, je m'en fais des amis. Je me comporte exactement pareille avec les adultes, ce qui me rend apparemment craquante à leurs yeux. Ils sont déjà plein d'admiration pour ce petit bout de femme qui est si sûre d'elle, alors qu'eux-mêmes ne sont que doutes et incertitudes. Il suffit que je le veuille, ma mère a raison... Jusqu'à la veille de mes neuf ans...

*La lumière remonte sur le groupe d'amis et reste ainsi jusqu'à la fin de la scène.*

**JUSTIN**

On est vraiment sûr qu'on est en face de la bonne tombe ?

**ROBIN**

Allée 34, emplacement 8.

**LAURENCE**

Ils ont dit qu'ils livraient la stèle lundi en huit.

**JUSTIN**

Parce que si tu regardes, là-bas, il y a un petit groupe de personnes. On aurait pu se tromper.

**NATHAN**

Non mais, tu veux qu'on creuse ? Tu veux qu'on creuse ?

## JUSTIN

Non mais c'est sûrement la bonne tombe, t'excite pas.

## ROBIN

Bon les gars on va pas s'engueuler. Y'a pas mort d'homme, hein !

## VIVIANE

Ce jour-là, j'attends plus de deux heures que ma mère vienne me chercher à l'école, ce qui n'est pas dans ses habitudes. Ma maîtresse, inquiète, finit par me raccompagner à la maison... Tout y a l'air différent. Une odeur bizarre flotte dans l'air, un mélange de sueur et d'agrumes. Certains meubles ont été déplacés. Il manque même les beaux coussins du canapé que ma mère a acheté lors d'un voyage en Espagne. Elle est là... en peignoir, prostrée dans son fauteuil, les cheveux mouillés. Elle ne me dira jamais ce qui s'est passé, mais je comprends que nos vies viennent de basculer. Peut-être que si j'avais été malade ce jour-là et que j'étais restée à la maison, rien ne serait arrivé. Je m'imagine souvent rentrer plus tôt et... Ce jour-là, ma mère a choisi d'arrêter d'être la meilleure version d'elle-même. Peut-être qu'il ne suffit plus... qu'il ne suffit pas de le décider pour être heureuse. Je me demande : Est-ce qu'il y a quelque chose que vous auriez pu faire pour empêcher... pour prévenir... pour continuer...

*La lumière descend sur Viviane qui disparaît.*

**JUSTIN**

Et on reste là, comme ça, non ? Qu'est-ce qu'on fait ?

**LAURENCE**

Je sais pas.

**JUSTIN**

Tu dis un mot, toi ?

**LAURENCE**

Un mot, moi ? Ben, je sais pas, quoi, qu'est-ce que... ?

**JUSTIN**

Il paraît que ça se fait.

**LAURENCE**

Bah vas-y, commence toi.

**NATHAN**

Non mais je vais y aller, je vais y aller, t'en fais pas, je commence... T'es parti trop tôt mon pote. Tu vas me manquer.

**LAURENCE**

Il va tous nous manquer.

**JUSTIN**

*À ROBIN* : Tu veux ?

**ROBIN**

*S'approche de la tombe...* Allez !... ça va aller.

**LAURENCE**

J'ai pas d'idée, je sais pas quoi dire.

**ROBIN**

C'est pas grave, tu dis n'importe quoi.

**LAURENCE**

Ben tu vas nous manquer. Au revoir, enfin adieu quoi.

**NATHAN**

C'est beau ce que tu lui as dit.

**LAURENCE**

J'avais pas trop d'idée.

**NATHAN**

Non c'est beau, c'est beau, tu as parlé avec ton cœur.

**JUSTIN**

Bon bah, si c'est vraiment toi... Repose en paix.

**ROBIN**

Bon ! On va s'en jeter une ?

*Ils sortent... changement de lumière.*